



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

Saison 2009-2010
Salle de musique
de L'heure bleue

19 février 2010

Vivez l'émotion

Di 4 oct. **BRUNO GIURANNA** altiste
17 h **ROBERTO AROSIO** pianiste

Di 25 oct. **ORCHESTRE SYMPHONIQUE SUISSE
DES JEUNES – KAI BUMANN**
17 h **MARTIN FRUTIGER** hautboïste

Di 8 nov. **GRIGORY SOKOLOV** pianiste
20h15

Ve 13 nov. **ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE**
20h15 **FABIO BIONDI** direction et violon soliste

Lu 14 déc. **QUATUOR GÉMEAUX**
20h15

Sa 9 janv. **SOL GABETTA** violoncelliste
20h15 **MIHAELA URSULEASA** pianiste

Di 24 janv. **PHILIPPE LAUBSCHER** organiste
17 h

Ve 19 fév. **ALEXANDRE THARAUD** pianiste
20h15

Lu 8 mars **ORCHESTRE DES HAUTES ÉCOLES
DE MUSIQUE GENÈVE-ZURICH**
20h15 **JESUS LOPEZ-COBOS**

Ve 19 mars **COLLEGIUM MUSICUM – MÄNNER-
STIMMEN BASEL – SIMON GAUDENZ**
20h15 **ANN KATRIN NAIDU** contralto

Ma 27 avril **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**
20h15 **RENAUD CAPUÇON** violoniste

Société de Musique de La Chaux-de-Fonds
Saison 2009-2010
L'heure bleue, Salle de musique
7ème concert de l'abonnement
Vendredi 19 février 2010 à 20h15

Alexandre Tharaud, pianiste

Franz Schubert (1797-1828), *Moments musicaux D. 780, op. 94*

Moderato
Andantino
Allegro moderato
Moderato
Allegro vivace
Allegretto

Franz Schubert, *Rosamunde D. 797*, transcription par Alexandre Tharaud

Allegro molto moderato
Andantino
Allegro
Andante un poco assai

Domenico Scarlatti (1685-1757), *10 Sonates*

K 64, en ré mineur
K 9, en ré mineur
K 72, en ut majeur
K 132, en ut majeur
K 29, en ré mineur
K 380, en mi majeur
K 3, en la mineur
K 514, en ut majeur
K 481, en fa mineur
K 141, en ré mineur

Franz Schubert, Moments musicaux

Publié au printemps 1827 avec le titre français de "Moments musicaux" (sic), ce célèbre recueil de Schubert comprend six pièces sans doute antérieures de quelques années. Chacune d'entre elles pourrait se suffire à elle-même, puisqu'elles n'ont pas été conçues comme un cycle mais réunies après coup. Mais elles trouvent leur unité dans le style si particulier de Schubert, ici tout de simplicité et de profondeur, et qui s'exprime, comme toujours, dans une constante variété.

L'implication créative de Schubert dans l'écriture du lied l'entraîne à interagir avec d'autres formes compositionnelles. C'est dans cet esprit qu'il faut apercevoir l'apparition de pièces courtes pour piano comme les *Impromptus*, *Kavierstücke*, *Moments musicaux*. Du point de vue historique, Schubert n'est pas le premier à composer sur ce genre mais il lui donnera parmi ses plus belles pages.

Les six Moments musicaux de Schubert - *Moderato n°1 en ut mineur*, *Andantino n°2 en fa mineur*, *Allegro moderato n°3 en fa mineur*, *Moderato n°4 en ut dièse mineur*, *Allegro Vivace n°5 en fa mineur*, *Plainte d'un troubadour n°6 en la bémol majeur* - sont des pièces brèves pour piano dont l'interprétation requiert un peu moins de trente minutes. Leur élaboration comporte de nombreux points énigmatiques, mais on sait que leurs créations s'échelonnent entre 1823, date de la parution de l'*allegro moderato*, et 1827, date de l'édition de ces six moments musicaux. Ce dernier a été également publié séparément en 1824. L'*allegro moderato*, appelé communément « l'air russe » est la plus célèbre des six pièces. Malgré un plan assez distinct et formel, sa conception ne respecte plus une architecture rigoureuse, ce qui contribue à laisser libre arbitre à l'imagination harmonique et mélodique du musicien. Cette petite pièce exprime des moments psychologiques par l'alternance d'instant vifs et rythmés très contrastés, qui aboutit finalement une souplesse formelle, à travers un décor en continu mouvement.

Franz Schubert, Rosamunde, transcription par Alexandre Tharaud

Schubert a 26 ans, il vient de terminer son cycle de Lieder *La belle meunière*. Josef Kupelwieser (directeur général du Théâtre de la cour de Vienne, ami du compositeur et librettiste du *Fierrabras* que vient de composer Schubert) lui passe commande d'une musique de scène en vue d'une soirée dont la vedette est l'une de ses protégées (Mademoiselle Neumann, actrice au Théâtre An der Wien). Le texte, *Rosamunde, princesse de Chypre*, est écrit par Helmina von Chézy, librettiste d'*Euryanthe* de Weber, qui reconnaît plus tard la faible valeur de son texte : « *La magnifique musique de Schubert fut acceptée et couronnée d'un brillant succès cependant que le poème n'était pas en situation* ».

Composé en 1823 et créé le 20 décembre de la même année, ce « Grand drame romantique en quatre actes » comporte dix parties (dont trois avec voix) pour soprano, chœur et orchestre, auxquelles Schubert adjoint une Ouverture au lendemain de la première. Selon un témoin, Schubert repris celle de son opéra "Alfonso und Estrella", selon certains musicologues, c'est celle de son autre opéra "Die Zauberharfe", qui a été adoptée par les éditeurs.

Lorsqu'il compose cette musique de scène, Schubert est déjà l'auteur d'une quinzaine (parmi les dernières : *La Harpe enchantée* en 1820, *Alfonso et Estrella* en 1822, *Les Conjurés et Fierrabras* en 1823.) d'œuvres scéniques, qui ne remportent guère de succès. Si la critique jugea très sévèrement le drame, la réaction encourageante du public lors des deux représentations de *Rosamunde* est inespérée et lui redonne confiance. La pièce est tombée dans l'oubli mais la musique, en particulier celle de l'ouverture et du troisième entracte, reste une des plus populaires du compositeur et est régulièrement présente au répertoire des grands orchestres. *Rosamunde* a également inspiré le compositeur dans son Quatuor à cordes n°13 D 804.

Domenico Scarlatti, 10 Sonates

Description condensée

Domenico Scarlatti a composé 555 Sonates pour le clavier, de 1720 à sa mort. 1720 est l'année où, à Lisbonne, il entra au service du roi de Portugal pour enseigner le clavecin à l'infante Maria Barbara. En 1729, il suivit son élève à Madrid lorsqu'elle épousa l'héritier du trône d'Espagne, le futur Ferdinand VI, et figura parmi les favoris de la cour, à l'instar du célèbre castrat Farinelli. Des copies manuscrites de ses sonates ont circulé dans toute l'Europe, tant était grande leur notoriété, et de nombreux volumes manuscrits sont conservés dans plusieurs bibliothèques. Mais ce n'est qu'au XIXe siècle qu'on en proposa d'importantes éditions, jusqu'à celle du claveciniste et musicologue américain Ralph Kirkpatrick, parue en 1953, édition complète avec un catalogue chronologique qui fait aujourd'hui référence. S'inspirant entre autres de certaines techniques de la guitare et de rythmes populaires espagnols, Scarlatti a considérablement enrichi l'écriture pour le clavecin. Ses œuvres ne s'inscrivent pas dans les formes traditionnelles : presque toujours en un seul mouvement, elles comprennent deux parties en général. Utilisant des techniques d'une infinie variété, Scarlatti exprime la joie, la pétulance, la brillance, la liberté aussi face au carcan de la sonate baroque.

Développement

© 2002 Guy Marchand pour Traçantes, le service de recherche, de rédaction et de traduction de la Société québécoise de recherche en musique.

Compositeur italien ayant vécu près de 40 ans dans la péninsule ibérique, Domenico Scarlatti (1685-1757) a marqué l'histoire de la musique en développant une technique, un style et une forme qui ont révolutionné l'art du clavier.

Fils d'Alessandro Scarlatti, Domenico avait cependant commencé sa carrière en suivant les traces de son père, considéré de son vivant comme le premier maître de l'art lyrique italien. Attaché au service de la Princesse de Pologne pendant son séjour à Rome de 1709 à 1714, le fils composa une douzaine d'opéras et plusieurs cantates, sérénades et autres œuvres vocales de circonstances.

Maître de chapelle à Saint-Pierre de Rome de 1714 à 1719, il eut à écrire dans ce contexte des œuvres religieuses (*Miserere*, *Stabat Mater*, messes, etc.). Mais sa véritable passion était le clavecin et, en 1719, il accepta un poste à la cour de Lisbonne qui devait lui donner le loisir de s'y consacrer. Maître de musique de l'infante Maria Barbara, il l'a suivie à Madrid en 1729 lorsqu'elle épousa le roi d'Espagne. C'est là que

Scarlatti passa le reste de ses jours à composer ce monumental corpus de quelques 555 «sonates» qui fait encore aujourd'hui sa renommée.

Ni prélude, ni toccata, ni mouvement de suite ou de sonate dans le sens classique du terme, la plupart de ces pièces appartiennent à un genre particulier, de forme binaire (deux sections avec reprises) et relativement court (variant d'à peine une à tout au plus sept minutes), dans lequel Scarlatti fut l'un des rares à se cantonner et à pouvoir s'y épanouir sans contraintes. Dans ce genre miniature, le claveciniste s'est développé un style personnel caractéristique, alliant de manière géniale une originalité rythmique et harmonique défiant les conventions de l'époque à une invention mélodique rayonnante, d'un lyrisme et d'une poésie toute méditerranéenne souvent empreinte de l'art populaire espagnol. Ces pièces ont été qualifiées de sonates, mais l'auteur se contentait de les appeler «exercices» comme en témoigne le titre du seul recueil à avoir été publié de son vivant, *Essercizi per gravicembalo*.

Paru en 1739, relativement tard dans la carrière du compositeur, ce recueil ne comporte pourtant que 30 pièces, à peine cinq pour cent de son immense production; il forme probablement une anthologie de ce que Scarlatti lui-même considérait comme ses meilleures œuvres. La préface témoigne d'un esprit vif, direct et enjoué, à l'image de sa musique: «Lecteur, que tu sois dilettante ou professeur, ne cherche pas dans ces compositions une profonde érudition, mais plutôt un jeu ingénieux avec l'art, qui te familiarisera avec la maîtrise du clavecin. [...] Peut-être te seront-elles agréables; je serais alors d'autant plus heureux d'obéir à d'autres ordres de te plaire dans un style plus facile et plus varié. Montre-toi plus humain que critique, et ton plaisir n'en sera que plus grand. Sois heureux.» Mais Scarlatti ne devait plus rien publier par la suite. Il n'y a d'ailleurs, de ces 30 pièces comme de toutes les autres, aucun manuscrit de sa main.

L'essentiel de ce vaste corpus fut cependant soigneusement compilé par des copistes et richement reliés en deux collections de quinze volumes, probablement à la demande de la reine Maria Barbara. Ils sont aujourd'hui conservés à Venise et à Parme. Quelques anthologies furent publiées au XIXe siècle, mais le catalogue complet n'a été finalisé que dans les années 1950 par le claveciniste Ralph Kirkpatrick (d'où la numérotation précédée d'un K). L'ordre ne correspond pas nécessairement à la chronologie de la composition qui, par manque d'information, est en très grande partie impossible à reconstituer. Kirkpatrick a donc placé les 30 pièces publiées du vivant du compositeur au début de son catalogue (K. 1 à K. 30) et classé les autres en proposant certains couplages de même tonalité, deux par deux ou même trois par trois, comme le suggérait certains détails des manuscrits de Venise et de Parme pour plus des deux tiers du corpus. Par exemple, les copistes ont indiqué que certaines sonates devaient être «enchaînées rapidement» ou encore qu'elles avaient été «copiées dans l'ordre inverse de celui prévu par le compositeur».

Encore aujourd'hui, les «sonates» de Scarlatti ne cessent de stupéfier par leur caractère à la fois sensuel et flamboyant.



Alexandre Tharaud, pianiste

C'est avec l'enregistrement des vingt-quatre Préludes de Chopin que l'année 2008 commencera pour Alexandre Tharaud. Après le succès retentissant remporté par son disque Rameau dont il enregistra les Nouvelles Suites au piano pour harmonia mundi, Alexandre Tharaud avait choisi Ravel et obtenu les plus hautes récompenses internationales pour l'intégrale des œuvres pour piano seul (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or de l'Année, CHOC du Monde de la Musique, Recommandé de Classica, 10 de Répertoire, Pick of the Month BBC Music Magazine, Stern des Monats Fono Forum, Meilleur disque de l'Année de Standaard). Après un étonnant disque Mauricio Kagel (Aeon), ses Concertos Italiens de Bach furent l'un des évènements de l'année 2005, suivi d'une magnifique version des Valses de Chopin et d'un CD Couperin très attendu et

acclamé par la presse (Choc du Monde de la Musique, 'G' de Gramophone).

Alexandre se produit en récital dans le monde entier : Teatro Colón de Buenos Aires, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Philharmonie de Cologne, Philharmonie d'Essen, South Bank de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Kennedy Center de Washington, Casino de Bern, Cité de la Musique, Philharmonie de Cracovie, Hoam Art Hall de Séoul, Hyogo Performing Arts Center, Oji Hall et Suntory Hall de Tokyo. Il est également accueilli par les plus grands festivals, des PROMS de Londres à La Roque d'Anthéron, et du Festival du Schleswig-Holstein aux Nuits de décembre de Moscou.

Avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, Alexandre a enregistré le magnifique 'Arpeggione' qui a fait l'unanimité de la presse (Editor's Choice/Gramophone, Chamber Music Choice/BBC Music Magazine, 'E' (Exceptional) de Scherzo). Après deux tournées en Europe (Opera de Francfort, Concertgebouw d'Amsterdam, De Bijloke à Gand, Konzerthaus de Freiburg, Wigmore Hall de Londres...), les deux artistes visiteront les Etats-Unis, puis la Corée et le Japon pendant la saison 2008/2009.

Alexandre est le soliste des grands orchestres français (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de Lille, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre National de Lyon) et étrangers (Taiwan National Symphony Orchestra, Singapore Symphony Orchestra, Japan Philharmonic Orchestra, Tokyo Metropolitan Orchestra, Sinfonia Varsovia, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Netherlands Chamber Orchestra, Estonian National Symphony Orchestra, Rundfunk-Sinfonieorchester Saarbrücken) sous la direction de Yutaka Sado, Jean Fournet, Georges Prêtre, Stéphane Denève, Klaus Peter Flor, Jean-Jacques Kantorow, Marc Minkowski, Matthias Pintscher.

Dédicataire de nombreuses œuvres, il crée le cycle Outre-Mémoire de Thierry Pécou ainsi que son concerto, L'Oiseau Innumérable. Son récital Hommages à Rameau, faisant alterner les mouvements de la Suite en La du compositeur baroque avec les hommages de compositeurs vivants (Mantovani, Connesson, Pécou, Campo, Maratka, Escaich), a fait le tour de l'Europe depuis sa création au festival 'Octobre en Normandie' en octobre 2001. Il sera suivi de Hommage à Couperin qui réunit les hommages de Gagneux, Pesson, Mâche, Lenot et Hersant et qui sera créé à Paris au Théâtre de la Ville en mai 2008.

Billetterie

L'heure bleue – Billetterie

Av. Léopold-Robert 27-29

CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. + 41 32 967 60 50

mardi au vendredi de 11h à 14h et de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage

4, Passage Maximilien de Meuron

CH-2001 Neuchâtel

Tél. + 41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h, samedi de 10h à 13h

www.inquarto.ch

PRIX DES PLACES PAR CONCERT

Série 1 : CHF 60.- / Série 2 : CHF 50.- / Série 3 : CHF 40.- / Série 4 : CHF 30.-

Réduction de CHF 5.- sur le prix des places pour les membres de la Société de Musique et du Club Espace L'Impartial-L'Express (non cumulable)

Enfants, apprentis; étudiants : Fr. 10.- le jour du concert dès 16h